

informe la vie toute entière. Son caractère, c'est de rendre véritablement et foncièrement chrétiens tous les actes des Tertiaires.

Il obtient ce résultat par l'esprit qui l'anime. Cet esprit est un esprit de fraternité et un esprit de pauvreté.

L'esprit de fraternité est déjà indiqué par le nom même des groupes qui le constituent. Ces groupes portent le nom de *Fraternités*. Ce n'est pas au hasard et sans motif qu'on les appelle ainsi. C'est, en effet, pour aboutir à faire régner la fraternité parmi leurs membres que ces groupes sont constitués. Saint François a voulu que ses enfants vécussent entre eux comme des frères ; il a voulu que l'esprit de fraternité s'établît dans le monde, parmi toutes les classes de la société, et c'est pourquoi il ne s'est pas contenté de donner cet esprit aux membres du premier Ordre. Ceux-ci n'ayant avec le monde que des relations indirectes, puisque, par leurs vœux et leur régime de vie, ils s'en séparent à beaucoup d'égards, ne pouvaient que par une influence relative contribuer à cette fraternité universelle qui était dans les vœux du Patriarche d'Assise. Il voulut transporter dans la société elle-même l'esprit et le fait de la fraternité, et c'est dans ce but qu'il fonda le Tiers-Ordre.

Constatons d'abord que l'esprit de fraternité se confond avec l'esprit de l'Evangile. Tous les préceptes de l'Evangile tendent à faire des chrétiens un peuple de frères. D'après Notre-Seigneur, toute la Loi et les prophètes se résument dans ce commandement : « Faites aux autres ce que vous voudriez qui vous fût fait à vous-même. » C'est bien ainsi, en effet, que des frères doivent agir les uns à l'égard des autres. Jésus-Christ a fait mieux que de nous recommander d'être frères les uns pour les autres, car, dans le fait, les mauvais frères, les frères ennemis ne manquent pas ; il a indiqué ce que devait être la fraternité véritable : « Celui qui s'irritera contre son frère sera soumis au jugement... Si vous avez quelque animosité contre votre frère, allez d'abord vous réconcilier avec lui avant d'apporter votre offrande à l'autel » etc. Tous les textes évangéliques tendent à assurer parmi les hommes l'amour général et la paix perpétuelle.

Or, chose remarquable, c'est à ces mêmes conclusions qu'aboutit la sociologie. Cette science, dont l'objet est la recherche des lois qui régissent les hommes entre eux afin d'obtenir pour eux le maximum

de vie en  
démontre  
concorde f  
chain com

Qu'est-c  
les luttes d  
grande qua  
indéfinime  
portée de c  
chacun por  
rien son vo  
sont le pro  
vidu s'emp  
En sorte q  
ment légit  
individuell  
et la néces  
sonne ne  
vie.

Si nous s  
que la forc  
matérielles  
nés de tout  
parmi les p  
des posséd  
des luttes s

L'human  
pauvreté et  
cun cherch  
de consom  
étant ainsi  
assure la ré  
le faire un  
aimés, les p